

à la fin de la guerre, la faculté retourne à Strasbourg et c'est en 1947 qu'il publie son premier traité : *Algèbre et analyse linéaires* présentant des théories fort peu enseignées à cette époque.

En 1949, il est nommé à la faculté des sciences de Paris, où il crée le certificat de « Méthodes mathématiques de la physique » et en 1952 il est nommé au Collège de France dans une chaire de Physique mathématique où il enseignera jusqu'en 1986, mais il reste scientifiquement actif jusqu'à sa mort le 11 décembre 1998.

Mathématicien particulièrement brillant, il eut parmi ses collègues la singularité de ne pas s'enfermer dans la tour d'ivoire des mathématiques, si ensorcelante soit-elles et de montrer un intérêt actif pour le rôle des sciences et particulièrement des mathématiques dans la vie de la cité : sans appartenir à aucune formation politique, il fit de la politique au sens le plus noble du terme.

Il fut en particulier, l'organisateur des congrès de Caen (1956) et d'Amiens (1960) dont l'objet était de sensibiliser à l'indispensable réforme des universités et il fut de décembre 1966 à juin 1973 le président de la fameuse « commission ministérielle sur l'enseignement des mathématiques » que tout le monde appela « commission Lichnérowicz ».

André Revuz

Un dossier sur l'œuvre scientifique d'André Lichnérowicz et sur sa participation à la réforme des mathématiques des années 60 paraîtra dans le prochain numéro de la Gazette.

★ ★ ★

Gian-Carlo Rota (1932–1999)

Gian-Carlo Rota, professeur au MIT, est décédé brutalement durant le week-end du 18 avril 1999. Il est né en 1932 à Vigevano (Italie) et a immigré aux Etats-Unis en 1950. Il était titulaire de deux chaires au MIT, l'une en mathématiques depuis 1959 (devenue récemment la chaire Norbert Wiener), l'autre en philosophie (depuis 1972). C'était en effet un spécialiste reconnu d'Husserl et d'Heidegger. Au département de mathématiques du MIT où il enseignait souvent

SMF – Gazette – 81, Juillet 1999

Gian-Carlo Rota

les probabilités et la combinatoire, il était très aimé par ses collègues et respecté de ses étudiants. En tant que mathématicien, il a su, dès les années soixante, promouvoir les méthodes et le point de vue combinatoires. Comme l'explique Richard Stanley, un de ses anciens élèves, il restera, depuis ses travaux fondateurs sur les fonctions de Möbius et les ensembles partiellement ordonnés, l'un des principaux artisans du passage, dans les années soixante, de la combinatoire « d'un passe-temps pour mathématiciens » à une branche solide des mathématiques, comme l'attestent les nombreux développements actuels. Ses dernières 30 années ont été consacrées à des recherches en théorie des invariants, algèbres de Hopf en combinatoire et à la théorie des opérateurs linéaires (calcul ombra) Il était rédacteur fondateur des trois revues :

- *Journal of Combinatorial Theory* (depuis 1966),
- *Advances in Mathematics* (depuis 1967) et
- *Advances in Applied Mathematics* (depuis 1979) ;

et de plusieurs séries de livres comme *Mathematicians of our time* (MIT Press) ; *Contemporary mathematician* (Birkhäuser Boston) et *Encyclopedia of mathematics* (Cambridge University Press). La commémoration qui a réuni au MIT le 31 avril plusieurs centaines de ses collègues et étudiants (anciens et récents), a été un moment d'hommage, empreint d'une émotion intense, à un grand enseignant et un homme de grande culture. Le meilleur hommage à rendre à la mémoire de Gian-Carlo Rota est sans doute de renvoyer à ses publications récents, de et sur les mathématiques.

Lectures recommandées :

- *Discrete thoughts*, by Mar Kac, Jack Schwartz, Gian-Carlo Rota, Birkhäuser 1992.
- *Indiscrete thoughts*, by Gian-Carlo Rota, Birkhäuser 1997.
- Les ambiguïtés de la pensée mathématique, (ici même, sept.1990, pp.54-64), traduit du journal *Synthesis*, où G.-C. Rota a publié de nombreux articles sur la philosophie des mathématiques.
- Introduction aux travaux combinatoires : plusieurs articles dans *The Mathematical Intelligencer*
- Interview de G.C. Rota pour le congrès international des mathématiciens, Berlin, 1999, Journal de la DMV.

Jean-Michel Kantor